

sciences & santé

Cancer / Une bourse européenne pour Cédric Blanpain (ULB)

Les cellules de l'excellence

IL PLEUT... des crédits sur l'équipe de recherche de Cédric Blanpain. Coïncidence ? Plutôt une reconnaissance internationale.

Le blues des chercheurs, c'est de courir la plus grande partie de leur temps après des budgets afin de maintenir leur labo à flots.

À l'ULB, et plus particulièrement à l'Institut de Recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire (IRIBHM, faculté de médecine / Erasme), le docteur Cédric Blanpain a désormais d'autres soucis.

Après avoir raflé une impressionnante série de financements, dont les très convoités financements du Conseil européen de la Recherche (CER), il a dû mettre en piste une équipe de choc.

« Au cours de l'année écoulée, nous avons en effet beaucoup travaillé sur la mise en place de notre équipe d'une dizaine de chercheurs », avoue-t-il.

Un « montage » rapide, bigarré (doctorants, post-doc et techniciens) qui est autant cosmopolite (6 nationalités différentes) que prometteur. « Dans les mois qui viennent, nous allons sortir nos premiers résultats de recherche. Et croyez-moi, il va y avoir des surprises... »

Le domaine de recherche de l'équipe Blanpain, ce sont les cellules souches adultes. Un secteur qui nourrit beaucoup d'espoirs en matière de santé. Il s'agit de ces cellules susceptibles de se différencier en diverses lignées. De quoi (re)constituer divers types de tissus.

Pour pouvoir manipuler ces cellules souches, leur faire prendre la forme et les fonctions qu'on désire mais surtout, dans le cas du labo de Cédric Blanpain, tenter



LE D' BLANPAIN est un des premiers bénéficiaires des financements européens du CER. © D.R.

de comprendre le rôle qu'elles jouent éventuellement dans certains cancers, il faut d'abord en savoir plus sur les mécanismes

qui dans la nature orchestrent ces mutations. C'est précisément sur ce thème que travaillent dorénavant le chercheur et son équipe.

Une orientation initiée dès sa thèse, réalisée à l'IRIBHM, qui lui a valu le prix Gallien.

Après un crochet post-doctoral aux Etats-Unis qui lui permet d'établir de nouvelles méthodes pour marquer et isoler les cellules souches de la peau, Cédric Blanpain est revenu travailler au pays.

Espoir pour soigner le cancer

Un choix par défaut quand on connaît l'attrait des Etats-Unis pour nos chercheurs ? « Certainement pas, explique le médecin. J'ai appris là-bas ma nomination comme chercheur qualifié du FNRS. Je me devais de revenir ». Depuis, les budgets de recherches l'inondent.

Dont celui du CER européen. Une manne de 1,4 million d'euros.

De quoi lui permettre de se con-

centrer sur l'origine du cancer et ses liens avec les cellules souches.

« Nous savons que le cancer est le résultat d'un processus en plusieurs étapes qui nécessitent l'accumulation de mutation dans différents gènes, précise-t-il. Dans la plupart des cancers, les cellules-cibles de ces mutations sont inconnues. Il apparaît que dans certains cas, il pourrait s'agir de cellules-souches adultes. Ces cellules vivent et se multiplient tout au long de la vie, ce qui, théoriquement, permet de penser qu'elles peuvent accumuler suffisamment de mutations oncogènes pour finalement déboucher sur un cancer ».

Il ne reste plus à l'équipe qu'à démontrer cette hypothèse.

« Mais nous voulons aussi savoir si ensuite la récurrence d'un cancer après traitement est due à la présence de cellules souches cancéreuses qui survivent au traitement. Et si tel est le cas, si cette hypothèse est généralisable à l'ensemble des cancers. » ■

CHRISTIAN DU BRULLE